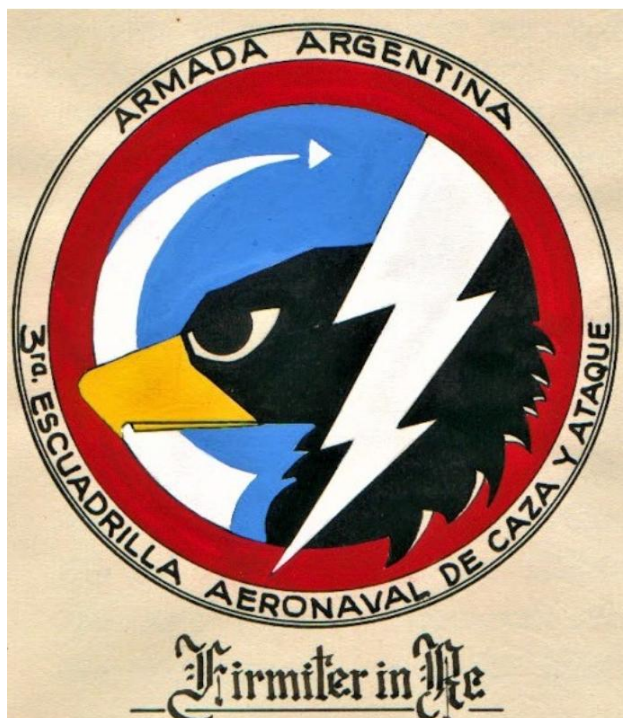


Compte rendu du capitán de corbeta (capitaine de corvette) Alberto Jorge PHILIPPI, de la Marine argentine (Armada Argentina), leader de la patrouille des trois A-4Q Skyhawk qui ont attaqué le HMS Ardent le 21 mai 1982, lors de la guerre des Malouines



<https://juegosdehistoria.blogspot.com/2023/04/douglas-4-q-skyhawk-de-la-3escudrilla.html>



La mission qui nous avait été donnée était d'attaquer une frégate qui se trouvait dans l'entrée sud du détroit de San Carlos en position de piquet radar ou qui naviguait dans les eaux du détroit vers cette position.

Après le décollage, alors que nous étions au cap vers la zone de l'objectif, le contrôleur radar de Rio Grande nous prévient que la frégate disposait d'une CAP (Combat Air Patrol) de *Harrier*.

Pendant le roulage avant décollage, je passais sur "On" tous les contacts armement, laissant seulement le "Master" coupé. Je savais par expérience qu'au voisinage de l'objectif, la tension peut conduire à des erreurs comme un oubli qui compromettraient la réussite d'une mission.

La configuration armement en bombes était pour chaque avion 4 x 500 lbs Mk82 équipées de la queue *Snakeye* et en armes de bord 2 x 190 obus de 20 mm. Les paramètres de tir consistaient en une approche à très basse altitude (TBA) à 50 pieds et 450 kt, en exécutant des évasives jusqu'à une distance de 1 500 m, stabiliser et monter à 300 pieds pour débiter le tir canon jusqu'à ce que le piper bombes soit sur la proue du bâtiment et effectuer le tir bombes. Quand nous ressentions l'allègement dû au largage, nous devions mettre plein gaz en recommençant les évasives vers le cap de dégagement.

Après décollage, nous avons rejoint l'altitude de 27 000 pieds, prévue pour le transit. La distance du but était de 385 NM. La descente devait commencer à 100 NM de l'objectif de façon à être à 50 pieds à 50 NM du but. En réalisant ce type de profil nous devions atteindre l'objectif après 58 minutes de vol.

Mon avion ne possédait ni de calculateur de navigation ni du système VLR (Very Long Range) Omega. En altitude, je naviguais donc en station arrière avec l'ADF (goniomètre) et en très basse altitude, au cap, chrono et badin et références visuelles. Celles-ci apparurent 5 minutes avant l'heure prévue, nous avons donc subi un vent arrière plus fort qu'annoncé. Nous l'aurions de face au retour.

Nous fîmes une descente plus tôt que prévu ; pendant la descente les masters sont passés sur On. Nous avons recalé notre navigation sur "Isla de Los Pajaros", au sud-ouest de la Gran Malvina, puis nous avons suivi la côte jusqu'au Cabo Belgrano. Nous volions sous un plafond inférieur à 500 pieds, au milieu de grains et une visibilité parfois inférieure à 1 NM. Nous avons viré à gauche au cap 070° pour couper le détroit après avoir doublé Cabo Belgrano.

À ce moment-là, j'ai hésité ; la visibilité s'était encore réduite : si la frégate était dans le détroit, son radar nous détecterait à 15 NM et lancerait ses missiles *Sea Wolf* lorsque nous serions à 5 NM. Nous n'avions aucune chance ; nous recevions les missiles avant d'avoir vu la frégate. J'eus l'intention de faire demi-tour, cela était parfaitement justifié, mais je maintins route et vitesse ; nous verrons bien, pensais-je. Après avoir coupé le détroit de San Carlos à son entrée sud, et ne voyant aucun bâtiment ennemi, je décidais de traiter l'objectif secondaire qui était d'attaquer les bâtiments dans le port de San Carlos.

C'est ainsi qu'en atteignant la côte ouest de l'île Soledad, je pris un cap d'attaque au 025° pour suivre la plage toujours à 50 pieds et 450 kt en formation d'attaque : j'étais en tête sur le 3-A.307, l'EV1 MARQUEZ à ma droite sur le 3-A.311 et le LV ARCA à ma gauche sur le 3-A.312. Un peu avant d'arriver à Bahia Ruiz Puente, à environ 5 NM, nous vîmes le mât et les antennes d'une frégate surgir de derrière les "North-West Islands", je désignais l'objectif et ordonnais l'attaque. Un dernier coup d'œil aux jaugeurs ou je lus 4 200 lb, le Tilt étant de 4 000 lb, cela nous laissait 200

lb "pour jouer". Le Tilt était calculé avec une évasive de 50 NM TBA et grande vitesse, puis montée et retour en altitude avec un vent contraire de 100 kt.

Le bâtiment évoluait très fort et je me suis retrouvé plein arrière au moment de commencer le tir canon. Dès les premières munitions tirées, mes canons se sont enrayés. Je préparais ma visée bombes et j'observais le "splash" dans l'eau des boosters de missile qui tombent après leur tir. Je vis le premier missile pendant l'approche et le deuxième au dégagement.

Les *Sea-Harrier* qui n'avaient pu nous voir avant l'attaque, nous rattrapèrent pendant le dégagement.

Ce récit nous a été aimablement communiqué par **Ramon JOSA**, qui ajoute les notes suivantes :

- La frégate *Ardent* a été touchée par au moins deux bombes ; elle a été coulée dans l'après-midi par un autre raid.
- Les trois A-4Q de la patrouille ont été perdus, deux abattus par les *Sea Harrier*, le troisième suite à l'abandon par éjection, avion rendu inapte à un atterrissage par les tirs canon des *Sea Harrier*.
- Le leader et commandant de flottille, le CC **PHILIPPI** a survécu après une vraie aventure de survie. L'EV1 **MARQUEZ** a disparu avec son avion et le LV **ARCA** s'est éjecté près de Puerto Argentino (Malouines) et a été récupéré par ses compatriotes.